





FEUILLETON LES VICTIMES

(Suite)

Mais, dit rapidement la jeune fille, je ne suis pas seule; j'ai deux sœurs que j'ai trouvées...

Elle mit un baiser sur le front d'Eulalie.

— Tu as bien fait, dit-elle, cela nous portera bonheur de nous dévouer pour autrui.

— Voyez les bienvenues, dit la femme du poète. Le cœur et la maison vous sont ouverts à la fois.

Il fallut peu de temps à Mme Roucher et à sa fille pour disposer la chambre qu'elles offrirent à la comtesse et à sa nièce.

— Vous voici chez vous, madame, dit Eulalie.

Elle embrassa Cécile et se re-tira.

Les deux femmes tombèrent à genoux et pleurèrent.

Elles avaient tant souffert depuis quelques heures, que leur premier besoin était de recourir à Dieu.

— La pensée de revoir son fils, de veiller sur lui, de partager son père, avait été la douleur de la comtesse.

— Quand elle s'éveilla, il faisait grand jour.

La toilette des deux femmes fut vite terminée; elles quittèrent leur chambre et pénétrèrent dans un petit salon où se trouvait Eulalie.

La jeune fille achevait en ce moment la longue lettre qu'elle destinait à son père.

— C'est comme vous êtes savante! lui dit Cécile avec une naïve admiration.

— Moi! vous vous trompez, mademoiselle, je comprends combien j'ignore de choses en attendant de causer avec mon père.

— Les plus belles, les plus riches, les plus nobles femmes de Paris, ont été tour à tour servantes; peut-être aurez-vous le courage de les imiter pour voir plus souvent et plus longtemps votre fiancé.

En ce moment un ravissant enfant de six ans fit irruption dans la chambre.

— Ma sœur! dit-il, ma sœur! J'irai avec toi à St-Lazare. Je verrai mon père. Notre mère le permet. Il y a si longtemps que je le désire.

— Cher petit! répondit Eulalie, je t'amènerai avec joie si notre mère l'approuve.

— Une heure plus tard, les trois femmes quittèrent la rue des Noyers.

À mesure qu'elles approchaient de la prison St-Lazare, elles s'apercevaient que le nombre des passants augmentait.

— Qu'importe! répondit Cécile, ce me sera déjà une consolation de regarder la croisée où, peut-être, il m'apparaîtra demain.

— Une heure plus tard, les trois femmes quittèrent la rue des Noyers.

— Les deux femmes tombèrent à genoux et pleurèrent.

— La pensée de revoir son fils, de veiller sur lui, de partager son père, avait été la douleur de la comtesse.

— Quand elle s'éveilla, il faisait grand jour.

La toilette des deux femmes fut vite terminée; elles quittèrent leur chambre et pénétrèrent dans un petit salon où se trouvait Eulalie.

La jeune fille achevait en ce moment la longue lettre qu'elle destinait à son père.

— C'est comme vous êtes savante! lui dit Cécile avec une naïve admiration.

— Moi! vous vous trompez, mademoiselle, je comprends combien j'ignore de choses en attendant de causer avec mon père.

— Les plus belles, les plus riches, les plus nobles femmes de Paris, ont été tour à tour servantes; peut-être aurez-vous le courage de les imiter pour voir plus souvent et plus longtemps votre fiancé.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre pharmacien, T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon".

Je vous adresse ces quelques lignes comme un gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon.

Je considère que votre amècle est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité de l'estomac.

— J'agis de forces, et de l'emploi que je fais de votre Amers de Houblon, je suis sûr que je ne recevrai plus de complications.

— Les Amers de Houblon, je suis sûr que je ne recevrai plus de complications.

— Les Amers de Houblon, je suis sûr que je ne recevrai plus de complications.

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.

Vous souffrez-vous de maladies des reins? Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau.

Vous souffrez-vous de la migraine? Le "Kidney Wort" m'a guéri de la migraine des nerfs, etc.

Vous souffrez-vous de la diarrhée? Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine était trouble, et que je me sentais fatigué.

Vous souffrez-vous de la constipation? Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.

Vous souffrez-vous de la malaria? Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique.

Vous souffrez-vous de douleurs dans le dos? Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais plus me lever, mais que je me remis sur mes pieds de moi-même.

Vous souffrez-vous de maladies des reins? Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais plus me lever, mais que je me remis sur mes pieds de moi-même.

Vous souffrez-vous de maladies des reins? Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais plus me lever, mais que je me remis sur mes pieds de moi-même.

Vous souffrez-vous de maladies des reins? Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais plus me lever, mais que je me remis sur mes pieds de moi-même.

Vous souffrez-vous de maladies des reins? Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais plus me lever, mais que je me remis sur mes pieds de moi-même.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER.

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.



POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures

TOUTE COMMANDE

J. Coursolle & Cie.

Aux Inventeurs

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics.

Hotel du Castor

VERITABLE ELIXIR du D. GUILLÉ

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux. Préparé par PAUL GAGE, Phén de 1re Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT.

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire. Affections des Voies respiratoires. Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le PAPIER et CIGARES de GICQUEL.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures

TOUTE COMMANDE

J. Coursolle & Cie.

Aux Inventeurs

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics.

Hotel du Castor

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec. 1884

Vertical text on the left margin: mantes, ALVATIE, CERTIFICATS, e d'opérer des, est incontestable, remède connu, de des cheveux, par les certifi-, janvier 1884, pharmacien, 601 (ouest) Montréal., t abondamment, semblait pouvoir, avais essayé les, à repousser et, s les préparat-, ions bon résultat, a peut le devenir, tion 'essayai la, e a arrêté com, e seconde, mes, à repousser et, s, j'avais une, n paravant, C'est, voir vous dont, reconnaissance, qui auraient le, cheveux de se, T LAROSE, de-Nome ouest, Montréal., s d'Alfred, de Prussort., ue la pommade, cheveux sur ma, arante-trois ans., le., BLETTE, Cultivateur., 4 janvier 1884., m'envoyer 6 ou, n ai fait usage, éte tel que mes, é pas. Plus, que cette pom-, eche, veur, e, Je vous, ificait en faveur, ARD, de Kent., 15 mars 1884., ix ans mes che-, e VALÉ, ont c esse de, ographie., janvier 1883., a m'a été très, e mes cheveux, rie chauve des, clairs. Je dois, employé qu'une, de six-ouïtante-, X. BOUGIE., 23 déc. 1882., la présente ee, -vingt-un, par, tudes plus ou, petit à petit de, s semaines, je, le sommet de, de ma douleur, et de ponc-, je redoublai, j'avais, sinon, rie ma cheve-, nance de che-, eux qui comme, perdre leurs, meilleure de, éria., CHAMPAGNE., octobre 1883., avoir perdu com-, ntre ans, j'ai, ossibles mais, annonce de la, la curiosité, z MM. Lavio-, us, rue Notre-, lui-même qui, attester que, mois—com-, is servi d'une, our me rendro-, un peu plus, ux étant plus, nnaissent sont, eurs de la Côte, ère de don-, us que je viens, udront se ren-, licat de mou-, e et en recon-, cette merveil-, RE DAME., Y, boîte 11.,

